

La Société mathématique suisse

Autor(en): **Fehr, H.**

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **97 (1915)**

PDF erstellt am: **09.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

6. La Société mathématique suisse.

(Die Schweizerische mathematische Gesellschaft.)

Une Société scientifique qui, dès sa séance de constitution, compte plus de 100 membres, répond incontestablement à un réel besoin. A plusieurs reprises des mathématiciens suisses ont exprimé le regret de n'avoir pas l'occasion de se rencontrer pour exposer leurs recherches et pour échanger leurs vues sur des théories nouvelles ou sur des travaux ou des publications d'intérêt général telle que, par exemple, la publication des œuvres complètes d'Euler.

Sans doute la Société helvétique des sciences naturelles a toujours compté au nombre de ses membres les principaux mathématiciens suisses. Pour les communications, ils se joignaient en général aux physiciens. Mais il est certain qu'une section réservée aux mathématiques devait augmenter l'attrait des réunions annuelles et attirer de nouveaux éléments. Il s'agissait donc d'assurer d'une manière permanente l'existence d'une section mathématique et de rassembler ainsi, à intervalles réguliers, les mathématiciens suisses. L'initiative fut prise par MM. H. FEHR (Genève), R. FUETER (Bâle) et M. GROSSMANN (Zurich). Après avoir obtenu l'adhésion des représentants des Sciences mathématiques de l'enseignement supérieur en Suisse, ils lancèrent, en mai 1910, un appel, aux mathématiciens suisses. Voici le principal passage de cet appel qui rencontra le meilleur accueil dans toutes les parties de notre pays.

„Es ist von schweizerischen Mathematikern schon wiederholt dem Bedauern darüber Ausdruck gegeben worden, dass es keine schweizerische Gesellschaft gibt, die sich die Pflege der reinen und angewandten Mathematik angelegen sein liesse. Die begeisterte Aufnahme, die der Plan der Herausgabe der sämtlichen Werke von Leonhard Euler gefunden hat, beweist aber neuerdings, dass den mathematischen Wissenschaften in der Schweiz in weiten Kreisen lebhaftes Interesse entgegengebracht wird.

Die Schweizerische Mathematische Gesellschaft, deren Gründung wir befürworten, soll sich der Schweiz. Naturf. Gesellschaft als ständige Sektion angliedern. Da die ordentliche Sitzung jeweilen zur Zeit der Jahresversammlung der Naturf. Gesellschaft abgehalten werden soll, steht zu erwarten, dass sich die Mathematiker zahlreicher als bisher an diesem bewährten wissenschaftlichen Kongresse beteiligen werden.

Im Jahre 1901 wurde die „Vereinigung der Mathematiklehrer an schweizerischen Mittelschulen“ gegründet, die gegenwärtig über 100 Mitglieder zählt. Da diese Vereinigung aber in der Hauptsache den mathematischen Unterricht zu fördern sucht, so dürfte eine Gesellschaft, die rein wissenschaftliche Zwecke verfolgt und sich demgemäss an einen weiteren Interessentenkreis wendet, einem wirklichen Bedürfnis entsprechen.“

L'assemblée constituante eut lieu au Bernoullianum, à Bâle, le dimanche 4 septembre 1910, à l'occasion de la 93^e réunion annuelle de la Société helvétique des sciences naturelles. Le nombre des adhésions était de 102. Au bout de quatre ans, la Société a atteint le chiffre de 140 membres. Par contre, elle a eu le regret d'en perdre neuf.

Nous tenons à rendre hommage à leur mémoire en rappelant leurs noms dans cette Notice: AESCHLIMANN (Winterthur), FR. BURKHARDT (Bâle), GUST. CÉLLERIER (Genève), DROZ-FARNY (Porrentruy), G. B. GUCCIA (Palerme), H. KINKELIN (Bâle), K. VONDER MÜHLL (Bâle), H. VON WAYER (Bâle-C.), H. WEBER (Strasbourg).

D'après les statuts, la Société mathématique suisse a pour but de contribuer à l'avancement et à la propagation des sciences mathématiques pures et appliquées. Elle constitue une section permanente de la Société helvétique des sciences naturelles. Elle est dirigée par un Comité de trois membres nommés pour deux ans. Le président sortant de charge n'est pas immédiatement rééligible.

Les comptes rendus des séances sont publiés dans la Revue „l'Enseignement mathématique“.

Dans sa première réunion, tenue à Bâle, la Société a constitué son Comité comme suit:

MM. R. FUETER (Bâle), président; F. FEHR (Genève), vice-président; M. GROSSMANN (Zurich), secrétaire-trésorier.

Le second Comité, nommé deux ans plus tard, à Altorf, comprend:

MM. H. FEHR, président; M. GROSSMANN, vice-président; M. PLANCHEREL (Fribourg), secrétaire-trésorier.

En raison de la guerre, le renouvellement du Comité qui devait avoir lieu à Berne, en 1914, a été renvoyé à la réunion de 1915.

Le nombre des communications annoncées pour les cinq premières séances ordinaires donne une moyenne de 11 par séance (56 communications réparties sur 31 auteurs¹).

Trois réunions extraordinaires ont été consacrées à des conférences donnant des exposés d'ensemble sur quelques domaines nouveaux. Nous rappelons ici les belles conférences de M. PLANCHEREL (Fribourg), sur la théorie des équations intégrales; de M. CH. JACCOTTET (Lausanne), sur l'existence des potentiels et leurs dérivées; et de M. H. WEYL (Zurich), sur l'application de la théorie des nombres à la mécanique statistique et à la théorie des perturbations.

Les travaux présentés jusqu'à ce jour appartiennent aux domaines les plus divers des sciences mathématiques. Ils se rattachent, pour la plupart, aux recherches les plus modernes et témoignent d'une activité fort réjouissante des mathématiciens suisses.

Le Président: H. F e h r.

¹ Ce sont MM. Andrade (Besançon), Baatard (Genève), Bieberbach (Bâle), Bützberger (Zurich), Crelier (Bienne), Daniëls (Fribourg), G. Dumas (Lausanne), Emch (Soleure), Einstein (Zurich), Fehr (Genève), Franel (Zurich), Fueter (Bâle), Giger (Zurich), Grossmann (Zurich), Kollros (Zurich), Laemmel (Zurich), Marchand (Zurich), Mauderli (Berne), Meissner (Zurich), Merz (Coire), Mirimanoff (Genève), von Mises (Strasbourg), Plancherel (Fribourg), Prašil (Zurich), Rudio (Zurich), de Saussure (Genève), Speiser (Bâle), Spiess (Bâle), Toeplitz (Goettingen), von Wayer (Bâle-C.), W. H. Young (Genève).